



CONTACTS

MISHELL EVOUNA
06 10378640
mishelldanse@mac.com

FLORENCE NILSSON
0661 992830
solveig385@gmail.com

Nos démarches artistiques parallèles se rejoignent autour des thématiques du féminin et de l'émotionnel, l'intime et le masque social, la folie et la norme, le sublime et le subversif.

Grâce à notre intervention en maison d'arrêt de Fresnes et au centre de détention de Réau, nous sommes allées à la rencontre de femmes détenues, par le biais de notre atelier de danse, expression corporelle et sophrologie.

Le but de ces séances est de leur permettre de mobiliser leur corps, en fonction d'une intention afin que le mouvement prenne sens, de retrouver la sensation de liberté et de fluidité, d'exprimer des sensations réelles ou imaginées avec le corps ou la parole, de reconnecter avec son ressenti, afin d'aller à la rencontre de leur rapport à la féminité, au lâcher prise, et de tendre vers l'extériorisation de leurs émotions.

Au regard de la relation de confiance établie avec ces femmes lors de notre atelier, nous avons pris le temps d'échanger avec elles. Ce dialogue donne alors naissance à ce projet artistique, un spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre et danse et s'appuyant sur une projection vidéo.

La construction scénique se fait donc grâce aux histoires et aux témoignages de ces femmes, retranscrites par le corps des danseurs et l'interprétation des comédiens.

Un matériau réel, puissant car actuel, vivant car concret.

De l'essence des entretiens avec celles-ci, nous cherchons à transmettre avant tout leur ressenti: carcan, isolement, enfermement, soumission, solitude, culpabilité, abandon, ruptures, manque, deuil... Mais aussi leurs visions de l'espoir et de la liberté, des liens créés en prison, l'amitié, le bonheur de retrouver un proche à la sortie.

Dans quels archétypes féminins se retrouvent-elles? Quel est leur rapport aux hommes, à la maternité, à la sexualité? De quoi ont-elles peur? Ont-elles une pratique artistique? Arrivent-elles à nommer leurs émotions? Quelle est leur spiritualité, leur vision de la vie?

Autant de questionnements partagés avec elles qui nourrissent notre travail chorégraphique et théâtral, afin de mettre en lumière ce dont elles n'ont plus forcément conscience, ce qu'elles voilent ou rejettent.

En rendant à chaque être sa propre parole, son individualité, son humanité là où l'identité se perd, il peut retrouver sa place dans la cité.

Les enjeux de ce projet ne sont donc absolument pas liés à ce qu'elles ont pu faire de condamnable au niveau juridique, à leurs peines, ce qui nous intéresse c'est avant tout l'identité féminine avant le statut de détenue.

Car la première prison semble être celle de nos schémas et croyances, la prison familiale, professionnelle et émotionnelle.

Le travail des émotions étant indissociable du travail chorégraphique, ce qui ne pourra être transmis par les mots le sera par l'expression corporelle: celle des comédiens en interaction avec la vidéo sur le plateau.

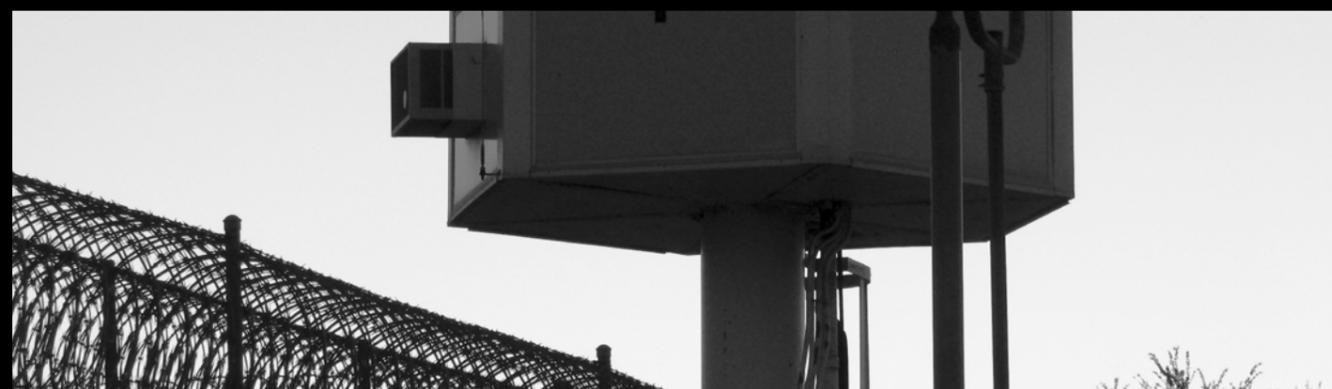
Partie Vidéo

L'intérêt d'un dispositif vidéo vient de la nécessité de retranscrire les espaces mentaux des détenues, leurs souvenirs, leurs projections.

La puissance de l'image, son impact sur les spectateurs est engendré par le réalisme des situations filmées.

Les images tournées alimentent donc le propos de la pièce mais avec un montage approprié, elles vont également créer un court-métrage autonome, centré sur la thématique de l'évasion mentale.

Mishell & Florence



Après un Master d'études théâtrales et une licence d'histoire de l'art, FLORENCE NILSSON devient professeur de théorie théâtrale au Studio De Bock et à l'école Artefact à Paris.

Dramaturge et assistante à la mise en scène, elle utilise la sophrologie dans le cadre de son travail artistique. Après s'être formée à FACT, elle joue notamment dans *Marcia Hesse* de F. Melquiott, mise en scène par B. Valayer et dans des spectacles de Théâtre-Forum avec la Cie NAJE. Elle interprète à Paris le rôle de Julia dans l'adaptation du roman *1984* de G. Orwell, mise en scène par A. Lyddiard. La pratique de la danse lui permet de rencontrer Mishell et de créer avec elle un spectacle interrogeant l'identité féminine.

Issu d'une formation pluridisciplinaire à Paris, en jazz, moderne, contemporain, technique Graham, Horton et danses latines aux centres *Choréa* et *Salsabor*, JULIEN ROGAUME, continue sa formation à New York aux studios *Steps*, *Broadway Dance Center*, *Eddie Torres* et *Frankie Martinez*.

Actuellement danseur pour plusieurs compagnies à Paris, il enseigne aussi les danses latines et afro caribéennes. Son intérêt pour le spectacle vivant l'amène à prendre des cours de théâtre et à participer à ce projet.

Après des études de cinéma, DAVID DOUKHAN suit une formation aux *Enfants Terribles* et *Acting international*, sous la direction de Robert Cordier, Pascal Castelletta et Manu Doublet. Il interprète différents textes de Xavier Durringer, Shakespeare et Sophocle. À l'écran, il tourne des courts-métrages tels que *Innocence* de Jean-Christophe Savelli le *Réserviste* de Mathieu Breton mais aussi différents clips. Son travail corporel des arts martiaux le pousse à s'intéresser à l'approche pluridisciplinaire, mêlant théâtre et danse de ce projet.

Après une formation pluridisciplinaire à Paris dans différentes écoles, *Rick Odum's*, *Choréa*, ainsi qu'au studio *Harmonic* avec Bruno Collinet, MISHELL EVOUNA part à New York à l'école *Broadway Dance Center*. Depuis 10 ans elle enseigne sa passion. En tant que chorégraphe, elle a notamment participé au festival *Jeunes chorégraphes au Trianon*, et pour la compagnie *Art Danse*. Son style mêlant l'élégance de la danse jazz et la puissance de la danse africaine donne naissance à la création de sa compagnie et des clips Vidéos *Errance* et *Cœur de femmes*. Aux confins de toutes ces influences, son univers émotionnel l'amène à travailler avec Florence sur l'univers carcéral.

